

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 36 (1965)
Heft: 10

Artikel: Le matériel présenté à Berne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

aussi comment les petites entreprises pourront faire les investissements nécessaires pour suivre l'évolution. Hélas ! il semble bien que ceux qui ne seront pas capables de s'adapter le paieront cher. C'est bien pourquoi se pose avec toujours plus d'acuité la question des concentrations qui va de pair avec la rationalisation des moyens de production.

Le monde d'aujourd'hui n'est plus du tout celui de 1945 ou de 1939. La naissance de l'automatisation permet à de nouveaux pays d'accéder au stade productif. Aux montres mécaniques s'ajoutent les montres électriques, demain électroniques, et plus tard d'autres moyens d'indiquer l'heure. Pour conserver le rôle prépondérant qu'elle joue dans la fabrication de la montre, la Suisse doit consacrer une part croissante de son revenu à la recherche industrielle, soit directe, dans les firmes assez puissantes pour les financer, soit collectivement entre maisons concentrées ou dans les laboratoires comme celui des recherches horlogères, électroniques, etc.

Heureusement, l'industrie horlogère, du moins ses grands leaders, est consciente de l'importance que représentent pour elle la recherche et l'automation. Mais il reste encore de nombreux industriels à convaincre. Or, à ceux-là, il faut lancer un véritable cri d'alarme. L'esprit de clocher pourrait bien détruire les clochers eux-mêmes. A la veille des profonds bouleversements, auxquels on assistera prochainement, il faut se rendre compte que l'heure des concentrations et de la mise en commun des moyens de fabrication a sonné. Sinon que deviendront les multiples entreprises d'horlogerie jurassiennes qui ne comptent pas plus de cinquante ouvriers chacune ?

Certes, il sied que l'on ouvre toujours plus l'éventail industriel du Jura. Mais il importe tout de même que, pour des raisons aisément compréhensibles, l'horlogerie reste la plus représentative du Jura. C'est bien pourquoi il faut rendre hommage à ceux qui, voyant loin, misent sur la modernisation et la rationalisation.

ADIJ

Le matériel présenté à Berne

L'exposition présentée à Berne, qui aura lieu désormais chaque année, permettra de faire régulièrement le point sur l'évolution de la mécanisation du remontage. Elle était limitée cette année à la présentation du matériel pour le remontage de la montre susceptible d'intéresser le plus grand nombre de fabricants d'horlogerie. Quelques machines, toutefois, faisaient exception, car elles appartenaient au domaine de la fabrication de l'ébauche. Le matériel exposé était classé en deux groupes :

1. Appareils et instruments de contrôle

Le matériel de contrôle comprenait deux sous-groupes. Le premier concernait le contrôle des fournitures et le contrôle de certaines fonctions durant le processus de fabrication. Dans cette catégorie entrent notamment les comparateurs mécaniques et électroniques pour le contrôle des fournitures d'horlogerie, les dynamomètres, les jauges

horlogères, les projecteurs de profils, les microscopes d'ateliers, les projecteurs d'établis pour l'achevage. (Ces instruments étaient présentés notamment par les entreprises Cary, F.H., Henri Hauser, Isoma, Seitz, Troxler, Vacchelli.)

Le second sous-groupe comprenait, lui, les appareils de contrôle des montres, notamment le contrôle de la marche et de certaines autres fonctions de la montre terminée. (Ces outillages étaient présentés en particulier par les entreprises Golay-Buchel, Reno et Greiner.)

2. Machines et instruments de fabrication

Le matériel de fabrication réunissait plusieurs secteurs :

Outils de travail. — Il s'agissait d'outils ne nécessitant aucune installation spéciale, par exemple les tournevis électriques, les machines à remonter les montres automatiques, tous les outils pouvant faciliter l'exécution des différentes opérations de remontage. (Principales maisons : Chappuis, Ciana, Colin, Corbat, Ebauches S.A., Burnand, Ermano, Fähndrich, Golay-Buchel, Hormec, Lanco, Author, Schwab-Feller, Widmer-Steiner, Witschi.)

Postes de travail. — L'exposition concernait plus précisément des places de travail fonctionnelles. (Ce matériel était présenté notamment par les maisons Methor, Ebauches S.A., F.H., Roamer.)

Postes de travail avec outillage. — Il s'agissait de postes de travail complets avec outillage mécanisé. Dans la plupart des cas, l'outillage est fixé et permet un travail en séries dans des conditions avantageuses. (Fournisseurs de ce matériel : Ciana, Ebauches S.A., Ermano Tech, Author.)

Moyens de transport. — Le problème des transports à tous les stades avait fait l'objet de beaucoup d'études ayant abouti à des solutions concernant les plastiques pour emballages, les boîtes de transport, pour les fournitures, et le transport en cours de fabrication. (Maisons : Methor, Ebauches S.A., Ermano Tech, Lanco, Author.)

Ensembles complets. — Plusieurs maisons avaient mis au point des systèmes de mécanisation du remontage qui allient le poste de travail automatisé et le transport d'un poste de travail à l'autre du mouvement en voie de fabrication. (Maisons : Ermano Tech, Lanco, LeCoultré, Author.)

Il existe sur le marché d'autres moyens de remontage appelés chaînes. Cependant, seul le ruban transporteur les différencie nettement des différents appareillages présentés à cette exposition.

D'autres maisons enfin présentaient des outillages ou instruments spéciaux touchant directement ou indirectement le remontage, notamment les machines de nettoyage par ultrasons (Maisons : Aprotéc, Burnand, F.H., Gardy Electronique, Golay-Buchel, Gysin, Roxer, Jean Widmer.)